Éditorial

Autor(en): **Marin, Jean-Yves**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **59 (2011)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

DANS LA TRADITION MUSÉALE DU XIXe SIÈCLE, tout musée digne de ce nom se devait d'éditer une revue savante principalement consacrée à ses collections. Les Musées d'art et d'histoire de Genève n'ont pas dérogé à cette tradition en publiant chaque année, depuis 1923, un fort volume composé d'études érudites qui constituent un socle de connaissances incontournables sur les collections des musées genevois.

Longtemps, le public savant a accompagné *Genava,* comme il le fit pour tant d'autres annales de musées. Ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui, alors que la masse de documentation disponible devient telle que le public est à la recherche de synthèses claires et concises plutôt que de longs plaidoyers scientifiques, pour lesquels il existe d'autres supports; il fallait en tirer les conséquences.

Le musée est un service de la Ville de Genève, il se doit donc d'être au service de la société et de veiller au bon usage des deniers publics. C'est à partir de cette constatation qu'un dialogue s'est instauré au sein du personnel scientifique des Musées d'art et d'histoire, pour rendre sa revue plus attractive, en veillant à préserver son âme. En ce sens, *Genava* s'inscrit dans le mouvement général du musée, qui doit nous mener avant la fin de cette décennie à une rénovation et un agrandissement du beau bâtiment de Marc Camoletti.

Le lecteur fidèle constatera très vite que, hormis la charte graphique et le format éditorial, l'esprit de la revue demeure. Pour s'en assurer, nous avons fait appel à un comité scientifique extérieur au musée – que je remercie pour son rôle –, présidé par le grand archéologue Charles Bonnet, à qui je tiens à exprimer toute ma gratitude pour son engagement et sa vigilante fidélité à notre institution.

Parmi les innovations, nous avons introduit le principe d'un dossier par livraison; le premier, actualité oblige, est consacré au projet de rénovation et d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire. Il sera bientôt suivi par des thèmes transversaux nécessaires à la vie de l'institution et, nous l'espérons, intéressants pour un public d'amis des MAH.

Une place plus large sera accordée au quotidien du musée, souvent passionnant et ignoré du public. Les nouvelles acquisitions, bien sûr, mais aussi les prêts extérieurs, les chiffres de fréquentation ou encore le bilan administratif annuel, qui montrent la réalité du musée.

Ainsi, lentement, sans s'éloigner du monde savant, *Genava* apportera une information, jusqu'alors confidentielle, sur le musée, formant un indispensable préalable à toute étude d'histoire culturelle des MAH.

Je ne peux terminer cet avant-propos sans évoquer mes collègues conservateurs qui, depuis le premier numéro de *Genava,* ont assuré avec abnégation le suivi éditorial de la revue. Leur travail, qui se mesure en milliers de pages publiées, en innombrables informations sur les collections recueillies, forme un corpus d'études plus que jamais utile à la recherche dans cette phase de mutation du musée; nous leur devons beaucoup.

Enfin, je veux remercier Jean-Luc Chappaz, qui a accepté de reprendre la coordination de ce numéro initié par Marc-André Haldimann, conservateur en chef du domaine archéologique de 2004 à 2011. Irrémédiablement attiré par le grand large archéologique, Marc-André a quitté les Musées d'art et d'histoire, mais nous savons qu'il en demeure un fidèle compagnon de route. Je souhaite donc «bon vent» pour le meilleur de l'archéologie genevoise à celui qu'on retrouvera, je l'espère, dans... *Genava*.

Jean-Yves Marin
Directeur des Musées d'art et d'histoire